



Bonne gouvernance

Un acquis du septennat p2

Conseil Sectoriel Interministériel

Plusieurs projets de textes à l'étude p3

Opposition gabonaise

Complètement décrédibilisée p4

Candidature unique de l'opposition

Trop tard ! p5

H&M

Le paradoxe d'un parti sans leader p5

Jean-Fidèle Otandault

Un message fédérateur et objectif p6

Pilier Gabon vert

Des résultats remarquables p7

Pilier Gabon vert

Des résultats remarquables p7

Croissance économique

Fruit des efforts déployés p8



Ali Bongo Ondimba

« Nous avons remis le pays sur les rails »

Dans l'entretien qu'il a accordé à l'hebdomadaire Jeune Afrique,

le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a brillamment défendu son bilan. Interrogé sur son « point fort », Ali Bongo Ondimba a répondu sans hésiter que c'est son bilan. Une précision nécessaire car selon les analystes, la présidentielle du 27

août se jouera entre les réalisations de l'actuel homme fort du pays et... le passif de ses adversaires.

« Nous avons surtout mis en place les fondamentaux. C'est comme planter un arbre : ses racines sont profondes et solides, le tronc sort de terre. Nous devons poursuivre nos efforts pour voir pousser les

suite page 2

suite page 1

branches et les fruits » a expliqué le chef de l'Etat pour résumer le travail accompli ces sept dernières années.

Mais a bien y regarder, on peut avancer sans risquer de se tromper que le candidat de l'égalité des chances a fait bien plus que mettre en place les fondamentaux. Force est en effet de reconnaître que les grandes actions entreprises durant ce septennat ont radicalement transformé le Gabon.

C'est d'ailleurs Ali Bongo

Ondimba lui-même qui, au cours de cette interview, a rappelé que l'Etat a construit plus de routes depuis 2009 que dans les vingt dernières années. Tout comme l'assurance maladie obligatoire qui a pu être étendue à plus de un million de Gabonais.

Et quand le Président signifie que la part du pétrole dans notre économie ne représente plus que 23% du PIB contre 45% lorsqu'il a pris ses fonctions, on peut très bien mesurer la dimension du changement qu'il a insufflé.

« Nous avons remis le pays

sur les rails et l'avons développé » a poursuivi le chef de l'Etat pour souligner à sa manière que le Gabon est bien en route vers l'émergence dans tous les domaines. Un objectif qui l'a amené à donner une place plus prépondérante au développement humain.

Ali Bongo Ondimba a conclu l'entretien en confiant à son interlocuteur que les Gabonais sont clairvoyants. Ce qui veut dire pour le candidat que les Gabonais ont la qualité d'analyse nécessaire pour apprécier les efforts qu'il a abattu pour son pays à leur juste valeur.

2

Bonne gouvernance

Un acquis du septennat

Les analystes sont unanimes : le plan stratégique adopté par l'administration Ali Bongo Ondimba a fait que l'amélioration de la bonne gouvernance figure aujourd'hui parmi les acquis du septennat qui s'achève.

Certes, beaucoup reste à faire dans ce domaine mais la volonté est là et le choix du Président de miser sur trois piliers principaux que sont le développement inclusif, l'amélioration de la qualité des infrastructures et la hausse de la qualité du capital humain est bien perçu par les partenaires financiers et techniques.

Sans oublier les réformes menées en matière de finances publiques qui ont fait de la Direction générale du Budget et des Finances publiques (DGBFiP) une référence continentale.



suite page 3

suite page 2

Satisfécit

Le Fonds Monétaire International a affirmé que les mesures initiées par le gouvernement sont « encourageantes et salutaires » dans un contexte où le pays doit faire face à la chute du cours du pétrole.

L'institution de Bretton Woods a particulièrement apprécié la décision du Président Ali Bongo Ondimba et du gouvernement de s'engager dans des ajustements budgétaires et de mettre fin aux subventions des prix du carburant à la pompe.

Rappelons que le FMI a été l'un des premiers à féliciter le Gabon d'avoir mené une politique économique qui vise à dépendre moins de la manne pétrolière. En 2014, les services de l'institution financière ont écrit que l'option prise par le Gabon de diversifier son économie se justifie plus que jamais.

Par ailleurs, les efforts déployés par le Gabon en matière de bonne gouvernance se traduisent par une amélioration progressive de l'environnement des affaires. De nombreuses entreprises ont manifesté leur intérêt d'investir dans le pays.

Un secteur privé dy-

namique

Tony O. Olumelu, le patron de la United Bank for Africa (UBA), a ainsi tenu à féliciter le numéro un gabonais pour ses initiatives en faveur de l'épanouissement du secteur privé. De l'énergie à l'agro-industrie en passant par les services ou le tourisme, nombreux sont les secteurs qui intéressent les capitaux étrangers et les entrepreneurs.

L'Etat gabonais a en effet émis des lois garantissant une stabilité sociale et politique propice aux échanges et permettant un accompagnement efficace des investisseurs. Raison pour laquelle différentes entreprises ont choisi de miser sur le pays.

Le groupe américain de BTP Bechtel, les géants des hydrocarbures Halliburton ou Oil India Ltd, les multinationales des télécoms Bharti Airtel ou Hugues Network System... La liste est longue mais c'est une aventure qui ne fait que commencer. Les capitaux privés irriguent tous les domaines de l'économie et proviennent du monde entier.

De Pékin à Dehli en passant par Ankara et Paris. Dernièrement, au cours de son déplacement officiel en Egypte, Ali Bongo Ondimba a déclaré qu'il est venu présenter un pays en mutation qui se tient prêt pour accueillir les investisseurs sur un modèle gagnant-gagnant.

Conseil Sectoriel Interministériel

Plusieurs projets de textes à l'étude

Présidé par le Premier ministre, Daniel Ona Ondo, le Conseil Sectoriel Interministériel a tenu ses travaux ce mercredi 3 août 2016. A l'ordre du jour, plusieurs projets de textes examinés par les membres du gouvernement.

Il s'agit notamment du projet de décret portant cessation des activités du commissariat à la mise en place de la zone franche de l'île Mandji, présenté par le Ministère du Développement Durable, de l'Economie, de la Promotion des Investissements et de la Prospective.

Le projet de décret portant adoption du programme national de sureté de l'aviation civile a été, pour sa part, présenté par le Ministère des Transports si le Ministère de la Défense Nationale a soumis son projet de décret portant organisation de l'opération « Nguene ».

Le Conseil s'est aussi penché sur le projet de décret fixant les conditions et les modalités des constructions irrégulières et celui portant organisation et attribution du Ministère de l'Urbanisme et du Logement. Enfin, le cadre de la réglementation d'urbanisme en République Gabonaise a été à l'ordre du jour.





Opposition gabonaise

Complètement décrédibilisée

4

Candidat unique ou effectif pléthorique, la tendance ne se renversera plus pour la prochaine présidentielle car l'opposition a perdu toute crédibilité aux yeux de l'opinion publique.

Les Jean Ping, Guy Nzouba Ndama et Casimir Oyé Mba ont perdu le peu de confiance qu'une certaine partie de la population daignaient encore leur accorder. Et ils n'ont qu'à se prendre à eux-mêmes.

L'insoutenable légèreté avec laquelle ces « poids lourds » de la politique gabonaise se sont permis d'aller jusque devant la Cour Constitutionnelle ont en effet écœuré plus d'un. A l'instar d'un Guy Nzouba Ndama qui cafouille devant les juges avec ses pathétiques coupures de journaux, pour finalement rejeter tous les torts à ses « collaborateurs » qui n'auraient pas bien préparé les dossiers.

Sans oublier Jean Ping qui a envoyé, à grand renfort médiatique, ses avocats défendre « son » recours pour disqualification d'Ali Bongo Ondimba, sans qu'aucun élément de preuve tangible et juridiquement recevable n'ait été

versé dans le dossier.

Certains auraient pu douter un certain temps à cause de l'intense campagne de lavage de cerveau menée, à coup de milliards, par les vraies têtes pensantes de cette tentative machiavélique de précipiter ce Gabon dans les ténèbres.

Mais, finalement, la très grande majorité des Gabonais se sont rendu compte qu'il n'en vaut plus la peine d'accorder la moindre importance aux gesticulations de ces vieux apparatchiks en rupture de ban, nostalgiques des privilèges indus d'antan. Bref, la récréation est terminée...

Et sauf très improbable coup de théâtre, les adversaires du changement et de l'égalité des chances iront à l'élection émiettés comme à l'accoutumée. Et toujours comme d'habitude, ils ne manqueront pas de s'entredéchirer en coulisse ou en public.

N'est-ce pas que c'est un certain Barbier, l'un de leur plumitif attitré même, qui a balancé dernièrement que l'opposition gabonaise, médiocre et divisée, est la plus incompétente d'Afrique ?

Candidature unique de l'opposition

Trop tard !

« Bruno Ben Moubamba, Casimir Oyé Mba et Raymond Ndong Sima cherchent toujours à remettre sur le tapis l'idée d'une candidature unique de l'opposition. Mais à près d'une semaine de l'ouverture de la campagne électorale, plus personne ne croit à une telle éventualité.

C'est « solennellement » que ces trois candidats ont appelé à la désignation d'un prétendant unique de l'opposition pour tenter de battre le grand favori du prochain scrutin présidentiel : Ali Bongo Ondimba.

Mais c'est aussi très hypocritement car ils ont souligné que ce sera possible « à condition que chacun soit prêt à s'effacer pour soutenir celui qui sera retenu », sans préciser exactement le mode de désignation du futur « chanceux » et en insinuant avec une subtilité grossière qu'ils ont déjà quelqu'un en tête.

Même pour 2023...

Pour Raymond Ndong Sima, il est temps que les acteurs de l'opposition impliqués directement dans cette compétition « ouvrent des négociations » dans l'objectif de s'accorder sur un nom. L'ancien Premier ministre qui estime que c'est maintenant que cette « question doit se poser » alors que nous ne sommes plus qu'à une vingtaine de jours du scrutin.

Ce qui amène un observateur averti de la scène politique gabonaise d'avancer cyniquement que même pour désigner le candidat unique pour l'élection de 2023, il trouve le temps trop court. Rappelant au passage que cela fait plus de 25 ans qu'on en parle.

Intervenant sur la question, Bruno Ben Moubamba, pense qu'il suffirait que Jean Ping, Guy Nzouba Ndama et Casimir Oyé Mba s'accordent entre eux...Manière pour celui qui n'a récolté que 0,2% des voix lors de la présidentielle de 2009 que les autres compétiteurs ne comptent que pour des prunes dans cette course.

Pour Casimir Oyé Mba, cette responsabilité doit « revenir aux dignitaires les plus représentatifs du pays ». Sans donner de détails, celui que s'est lâchement désisté il y a sept ans veut inviter ces dignitaires à se concerter pour désigner quatre candidats qui seront, eux-mêmes, invités à désigner celui qui doit les représenter...

H&M

Le paradoxe d'un parti sans leader

Le parti Héritage et Modernité a été créé par ceux qui ont retourné leur veste et qui, obligés par la loi, ont dû démissionner de leur fonction en même temps qu'ils quittaient leur parti. Ont-ils un autre projet de société à proposer ?

Evidemment que non. Ceux qui se réclament de l'héritage du regretté Omar Bongo et du Parti Démocratique Gabonais n'ont aucun programme construit pour séduire les électeurs. La stratégie se limite à dénigrer aveuglement le favori Ali Bongo Ondimba.

Ils ont quitté le PDG officiellement pour « dysfonctionnement et manque de démocratie dans le parti ». Critiques et médisants à l'endroit du pouvoir en place, les membres d'H&M, à commencer par Edgard Owon Ndong, feraient mieux de commencer par démontrer au Gabonais la « qualité » organisationnelle et démocratique de leur groupuscule politique.

Né d'une sorte de complot mené à l'intérieur du parti au pouvoir, H&M, qui n'a pas de leader, a un temps tenté de réécrire l'histoire à son profit mais a été empêché par les vrais héritiers politiques du défunt président.

De son côté, le sournois Guy Nzouba Ndama avançait masqué en manipulant ses trois députés pions et en se cachant derrière Alexandre Barro Chambrier. Aujourd'hui, il est le candidat d'une formation qui n'est pas officiellement la sienne et s'ex-



pose à un risque de... trahison.

Jeu de dupes

Alexandre Barro Chambrier roule-t-il vraiment pour Guy Nzouba Ndama ou simplement contre Ali Bongo Ondimba ? Malgré l'officialisation des candidatures à l'élection présidentielle, l'ancien député souhaite revenir à l'idée d'une candidature unique de l'opposition. Et le nom de l'ancien président de l'Assemblée nationale ne serait pas dans ses petits papiers.

Alexandre Barro Chambrier est en train de tisser des alliances contre nature tout en espérant que les autres candidats veulent bien accepter que ce soit lui qui tire les ficelles même après la tenue de cette élection perdue d'avance pour l'opposition. Mais il a peu de chance d'arriver à ses fins.

Dans ce jeu de dupes, les égos surdimensionnés qui peuplent H&M ne cachent pas qu'ils se dégonflent face à la perspective de la défaite, mais ne peuvent plus faire machine arrière. Avec Casimir Oyé Mba, ils ont peut-être une chance d'obtenir un désistement... Histoire de s'offrir un lot de consolation.

Jean-Fidèle Otandault

Un message fédérateur et objectif



Membre du bureau politique du PDG et conseiller municipal dans le 2ème arrondissement de Port-Gentil, Jean-Fidèle Otandault a tenu à passer un message des plus fédérateurs à plusieurs leaders d'association et acteurs du développement de la capitale économique du pays.

Devant les représentants d'une quarantaine d'associations, Jean-Fidèle Otandault a délivré une véritable leçon d'objectivité par rapport au contexte politique actuel. Cette haute personnalité de l'administration qui a également exposé à l'assistance la raison pour laquelle il est essentiel pour l'avenir du pays de soutenir avec détermination les actions du candidat

Ali Bongo Ondimba. Une intervention bien perçue par l'assistance composée d'acteurs dont nombreux évoluent déjà au cœur même du dispositif de mise en œuvre du programme pour l'égalité des chances.

Mieux faire connaître les actions

Jean-Fidèle Otandault n'a pas en outre manqué de rappeler que Port-Gentil est une ville très chère au Président de la République. Toutefois, force est de constater que malgré les multiples projets et actions réalisés dans cette ville, nombreux habitants ne sont pas encore vraiment au fait des initiatives prises pour améliorer leur quotidien. C'est d'ailleurs la raison qui a motivé la réalisation du clip intitulé : «Ya Ali, le Ndobaba (le boss)». Une production qui illustre en images les grandes œuvres du septennat comme le Pont Ozouri (Omboué-POG), le nouvel aéroport, le nouveau stade ou encore les routes bitumées de Salsa et de Matiti. Rappelons au passage qu'un regroupement de jeunes sous l'appellation de Bureau Stratégique Action JFO a été mis sur pied à Port-Gentil pour venir en aide aux jeunes lycéens. Il s'agit de leur donner des outils et stratégies pour mieux affronter les examens. Et ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres des actions menées sous la houlette de Jean-Fidèle Otandault dans la capitale économique. On peut aussi citer en référence la contribution financière à l'endroit de la communauté musulmane de Port-Gentil pour la soutenir dans ses actions de foi et de don de soi durant le ramadan.

6

APE

Une opportunité pour Port-Gentil

Les APE ont le mérite de clarifier les règles et les avantages des parties prenantes

dans le cadre des échanges commerciaux. Il met fin à des accords secrets signés par un dirigeant et qui ne servaient pas forcément l'intérêt général.

Pour le Gabon dans son ensemble et Port-Gentil en particulier, pouvoir se tourner davantage vers le marché européen est une opportunité à saisir. A condition évidem-

ment que l'accord soit complet, juste et équilibré, comme l'a souligné le Président Ali Bongo Ondimba.

Zone économique spéciale, nouvelle route, aéroport international ou encore modernisation du port, le processus de désenclavement économi-

suite page 7

suite page 6

que de Port-Gentil est déjà bien entamé. Il est donc temps que la cité pétrolière fasse en sorte que ces investissements profitent réellement à l'essor de son économie.

Le Gabon doit compenser les pertes générées par l'impact fiscal net cumulatif de l'APE par les effets des échanges commerciaux sur la croissance, le développement de l'industrie, le développement du secteur primaire comme

l'agriculture et la pêche, la création d'emplois...

Raison pour laquelle il est essentiel de miser sur les potentialités économiques de la deuxième ville du pays. A noter en outre que les accords de partenariats économiques rassurent les investisseurs qui y voient la sécurité, la stabilité et la prévisibilité de leurs opérations.

Les APE sont à négocier avec l'UE. Dans une étape intermédiaire, la libéralisation des échanges peuvent être asymétrique et l'abaissement tari-

faire programmé dans un calendrier. On peut spécifier des produits à exclure des accords. Le but est de ne pas subir les échanges avec l'Europe mais d'en tirer profit, notamment à travers la coopération économique et au développement.

Autrement dit, Port-Gentil a le temps pour s'adapter à cette nouvelle donne mais ne doit pas trainer car il a besoin rapidement de dépendre le moins possible de l'économie du pétrole, de diversifier les activités génératrices de richesses et de créer des emplois.

Pilier Gabon vert

Des résultats remarquables



Le plan opérationnel du pilier « Gabon vert » donne une idée des travaux accomplis et de la dimension que le Président Ali Bongo Ondimba veut donner au développement durable dans le pays.

Pour le Gouvernement et le Bureau de coordination du

Plan stratégique Gabon émergent (BCPSGE), ainsi que les partenaires techniques et financiers engagés dans ce défi de taille, beaucoup a été fait ces dernières années afin d'asseoir l'émergence d'une économie verte.

Résultat : le Gabon, avec seulement un taux de déforestation de 0,2%, apparaît aujourd'hui comme un acteur majeur de la préservation des écosystèmes. Sous l'impulsion du chef de l'Etat, nombreuses mesures ont été prises à l'instar des restrictions au niveau de l'exploitation de certaines essences.

Notons en outre la mise en place de l'Agence gabonaise d'études et d'observation spatiales et l'amélioration de la gestion et la promotion des réserves naturelles à travers l'Agence nationale des parcs nationaux (ANPN).

Sans oublier que le pays s'est

doté d'un cadre juridique de référence visant à assurer la protection de l'environnement et la promotion du développement durable. Et s'est fixé pour ambition de diviser par deux les émissions de gaz à effet de serre.

A savoir que le plan opérationnel accorde une importance particulière à la protection et sécurisation de nos écosystèmes, la connaissance de l'environnement et de la biodiversité, l'aménagement durable des milieux naturels et à la valorisation de manière responsable de ces derniers.

Basé sur 4 axes inscrits dans le pilier, le plan fixe, entre autres, les conditions afin que les filières comme le bois, l'élevage, l'agriculture, la pêche et l'aquaculture ou encore les produits forestiers non-ligneux puissent jouer efficacement leur rôle de vecteurs de pivot de la croissance durable.



Croissance économique

Fruit des efforts déployés

Face à certaines voix qui évoquent une « régression économique » au Gabon lors des sept dernières années, des éclairages sur l'histoire récente de notre économie s'imposent.

Depuis 2009, les chiffres approuvés par les instances financières internationales démontrent que la croissance a toujours été là. Certes, elle a été un peu ralentie par la crise pétrolière depuis quelque temps mais la tendance ne s'est jamais inversée.

Et pour ceux qui ont la mémoire qui fléchit, il est utile de rappeler qu'Ali Bongo Ondimba a pris les rênes de l'Etat dans un contexte économique marqué effectivement par la récession avec une décroissance de -3,03 % en 2008 et -1,20% en 2009.

Un an après son arrivée au pouvoir, l'économie gabonaise a connu un rebond significatif de 9,14%, mettant fin à l'impact de la crise financière mondiale.

Et nonobstant les difficultés, la croissance a été de 7,09% en 2011. A cette période, le gouvernement pouvait alors tabler sur une politique d'investissement très optimiste et se lancer dans de grands travaux. Le prix du pétrole était dans une spirale de hausse.

Les grands travaux

Le programme d'investissement public de

l'Etat est mis en œuvre suivant le Plan Stratégique Gabon Emergent. Le Schéma Directeur National des Infrastructures recense des projets dont le financement total est évalué à 7 400 milliards de FCFA.

C'est dans ce contexte qu'on a observé une stabilisation du taux de croissance autour de 5,5% en 2012 et 2013.

Ce qui est intéressant pour les citoyens et les contribuables, c'est de connaître comment réagissent les dirigeants quand le pays a moins d'argent dans sa caisse. En 2014, la crise pétrolière a entraîné de manière brutale une baisse des recettes de l'Etat et de sa capacité d'investissement. La croissance a été cependant maintenue à 5,1 %

Et même si le taux n'a pas atteint les 5% en 2015, constat a été établi que l'économie du Gabon est devenue résiliente face à la crise grâce à la diversification entamée sous l'impulsion du président Ali Bongo Ondimba.

Sauvée par la diversification

La contribution des filières hors pétrole a été capitale pour soutenir la croissance. Mais encore, ces filières ne sont pas exemptes de difficultés à l'instar de l'industrie du bois qui a enregistré une baisse importante de la demande en 2015. Le secteur de la construction connaît aussi un léger recul dû à la baisse des investissements publics.

En soutenant des projets structurants et en dynamisant autant que possible les secteurs agricoles, industriels et des services, le président Ali Bongo Ondimba a tenu l'économie du pays à flot malgré une crise de l'or noir qui perdure. Ce qui n'est pas le cas dans d'autres pays pétroliers comme le Nigéria ou, plus grave encore, le Venezuela.

Résultat : l'Etat a pu appliquer une politique généreuse dans l'esprit de la redistribution des richesses et l'égalité des chances, apportant la sécurité sociale à tous les gabonais et des soutiens particuliers aux compatriotes économiquement faible.